

EN BREF

Laissez-passer

Mardi 7 décembre à partir de 18.00h, Corina Mersch sera à la Librairie Alinéa pour une rencontre-signature autour de son nouveau livre *Laissez-Passer, Topographie littéraire d'une Europe des frontières*, qui vient de paraître aux Editions Phi. \* Librairie Alinéa, 5 rue Beaumont, Luxembourg. Tél.: 22.67.87.

De verre et d'argent

Pour la septième année consécutive, le Centre international d'art verrier de Meisenthal (dans le pays de Bitche, en Lorraine) reprend la production des boules de Noël en verre soufflé.

Le CIAV propose aussi une exposition *Second souffle* sur les sujets de Noël fabriqués depuis 1998 et un ouvrage sur les *Boules argentées, chronique d'un itinéraire hors du commun*.

Les magnifiques objets sont en vente jusqu'au 19 décembre, tous les jours de 14.00 à 18.00h. \* Tél.: 0033.3.87.96.87.16, ciav-meisenthal.com

Noël à Malbrouck

Situé à trois quarts d'heure des marchés de Noël de Trèves et de Metz, le château de Malbrouck propose un village des Erdrouitel, avec conteurs et spectacles, jusqu'au 19 décembre!

Au musée Jijé

Après Angoulême, Sierre et Paris, c'est à Bruxelles que les visiteurs slalomont dans les 300 m<sup>2</sup> d'une passionnante exposition consacrée à Grzegorz Rosinski. Cette rétrospective sera présentée au Musée Jijé, du 9 décembre au 20 février, avec dans le rôle du commissaire d'expo, Piotr, le propre fils de Grzegorz... \* Musée Jijé, rue du Houblon 43, 1000 Bruxelles. Tél.: 00.32.2.513.33.04

Portrait insolite: François de La Rochefoucauld (Paris, 1613-Paris, 1680)

Immoral? Amoral? Pas banal!

Intrigant professionnel, frondeur et écrivain, La Rochefoucauld était le premier et plus connu moraliste du XVII<sup>e</sup> siècle. Maître de l'épée et virtuose de la plume, ses liaisons dangereuses point morales font de lui un libertin intellectuel. Paradoxal mais éminemment moderne.

KATJA RAUSCH

«Je suis d'une taille médiocre, libre et bien proportionné», n'est point une annonce particulière, mais le début du portrait mondain du duc de la Rochefoucauld par... lui-même. Connus de nous comme le premier et un des plus importants moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle, le duc était surtout connu de ses contemporains pour ses qualités d'intriguant.

Oui, on est dans le siècle du déclin du protestantisme, de l'instauration du royalisme, des guerres internes, de la montée en pouvoir des cardinaux de Richelieu, cardinal de Retz, Louis XIV, Mazarin, Mesdames de Sablé, de Sévigné, Lafayette, d'acteurs jansénistes, jésuites et autres théologiens éminents. Un siècle où règnent le classicisme, la préciosité et l'humanisme. Dans ce tourbillon socio-historique, La Rochefoucauld était un homme de front.

Misanthrope, intrigant, cynique et pessimiste, voilà des étiquettes qui lui collent à la peau. A quinze ans, le prince de Marillac (il ne devint duc de La Rochefoucauld qu'après la mort de son père) épouse Mademoiselle Andrée de Vivonne, qui lui donne huit enfants et à l'âge de seize ans, il devient mestre de camp puis part au combat en Italie et Flandres. Il est compromis dans le complot du Cinq-Mars et acteur de nombreuses cabales.

Frondeur emprisonné à la Bastille et ennemi juré du cardinal de Retz, qu'il tenta de faire assassiner dans la grande salle du Parlement en 1651, ainsi que l'ennemi de Richelieu et plus tard de Mazarin, La Rochefoucauld avait un talent pour bien choisir ses ennemis.

Exilé en province, il commence dès 1659 à faire des moulinets avec



Illustration: Chandra/ Alexandre Schmit

«Aimez le chocolat à fond, sans complexe ni fausse honte, car rappelez-vous: "sans un grain de folie, il n'est point d'homme raisonnable"»

sa plume après en avoir fait avec son épée.

DÉLICAT COMMERCE

Ses deux grandes œuvres sont les *Mémoires*, publiées à son insu en 1662 et l'œuvre qui le fit devenir un grand de la littérature classique, *Les Réflexions ou sentences et maximes morales* de 1664, couramment appelées *Maximes*. Condensé de réflexions philosophiques, les *Maximes* étaient fort à la mode dans les cercles «précieux» du XVII<sup>e</sup> siècle.

Observateur invétéré de la cour de Louis XIV et des salons mondains, La Rochefoucauld savait intuitivement décoder le comportement humain. Pour La Rochefoucauld, tout est subordonné à l'amour-propre. L'amitié, l'amour, la générosité, l'héroïsme ou l'esprit. Si on gratte le vernis de nos gestes les plus nobles, on y trouve de l'égoïsme, de l'hypocrisie et de la faiblesse, dixit Mister de La Rochefoucauld. Aïe!

Machiavélique, nous le sommes de temps en temps, certes, mais pas tout le temps. Allez soyons positifs! Derrière tout ce pessimisme apparent, ne se cache-t-il pas un optimisme latent, Monsieur de La Rochefoucauld? Le dépassement de soi-même; la recherche

du bonheur; la connaissance du vrai moi. Vous-même étiez un mélange complexe de comportements extrêmes et d'esprit distingué, ami de Mesdames de Sévigné, Sablé et surtout de Mme de Lafayette, avec laquelle vous entreteniez un «délicat commerce»; avouez, vous raffoliez des confitures de la marquise de Sablé, câliniez des souris blanches (!) et aimiez vos arbres et vos jardins. Et voilà que vous nous dites: «Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable c'est qu'elle blesse la nôtre.» Aïe Aïe!

Mondain rebelle, La Rochefoucauld nomme avec une froide impassibilité de clinicien les forces et faiblesses de l'homme. Moraliste atypique, il se penche aussi sur tout ce qui est cher aux épicuriens et libertins! Les vertus et vices sont le fruit de notre humeur et non le résultat conditionné de notre destinée. Shocking pour les port-royalistes! Et n'oublions pas: «Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice est que nous en avons plusieurs.»

GRAIN DE FOLIE

Selon Voltaire, les *Maximes* ont contribué à «former le goût français par leur mérite littéraire,

l'élégance et l'esprit de justesse, de précision du style.» De nos jours, un peu de la Rochefoucauld nous ferait le plus grand des biens, si ce n'est que d'un point de vue forme et expression. Face à la cacophonie moderne de notre société, victime du matraquage médiatique continu, la forme brève de la maxime tranche sec.

Ayons au moins le cran d'admettre que cela nous redonne le goût des pirouettes linguistiques et nous sauve des sempiternels «cool», «intéressant», «effectivement» car «la véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut, et à ne dire que ce qu'il faut» (maxime 250). Et comment ne pas voir l'hédoniste La Rochefoucauld quand il affirme: «Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il le croit» (maxime 209) ou bien quand il s'adresse à nous, mesdames et messieurs, soucieux de perdre du poids: «Aimez le chocolat à fond, sans complexe ni fausse honte, car rappelez-vous: "sans un grain de folie, il n'est point d'homme raisonnable"». Immoral? Amoral? A contre-courant de la morale ou absence de morale? Fait est que de nos jours la morale est devenue éminemment individuelle tandis que d'antan elle était collective. Après tout, tout est une question de perspective. Pas banal!

A la galerie Lucien Schweitzer, à Luxembourg

Peinture, plomb et silicone

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Lucien Schweitzer, Arny Schmit brouille les états de la matière et se joue de nos perceptions. A la carte: peinture, plomb et silicone.

EUGÈNE VILAR

Pas facile de s'accoutumer avec la démarche d'Arny Schmit qui révoque la bienséance des manières lissées en faveur d'une façon de faire sensitive et violente où la matière, comme la tache de couleur, pendouille, mousse, suinte et goutte parfois, ulcère et plisse souvent (où l'objet «ride» diraient les amateurs de néologismes).

On a beau dire que l'accès à l'art est gratuit, ce n'est pas pour autant que son

aventure soit devenue commune. Justement, pour se confronter avec les dernières créations d'Arny Schmit, il faut d'abord traverser une chambre exiguë en plomb, espèce de bunker ou d'abri industriel, longé à l'une des extrémités par une rigole obscure remplie d'huile de moteur qui sert à la fois de miroir et de gouffre piégé pour le regard qui s'y risque.

C'EST PAS DE LA TARTE!

«On sait bien que le plomb était la matière que les alchimistes tentaient de transformer en or», dit Arny Schmit, dont le thème, «Passage», manifeste aussi la volonté d'un renouveau plastique qu'on veut interpréter comme un signe de maturité.

Le «tactilisme», pour reprendre le mot de Théo Kerg, est toujours là, avec ses substances révolues, visqueuses, presque organiques ou culinaires lorsque le plomb poche (blanchit, plisse) comme une pâte

ébullantée et que la silicone exsude comme de la gélatine ou encore du glaçage. Néanmoins, aussi important soit le rôle des matériaux dans les dernières créations d'Arny Schmit, il reste qu'il s'y ajoute cette fois-ci un besoin plus proprement pictural, tourné vers la clarté du dessin en tant que poncif, soit-il modèle ou texture.

Ce sont dès lors multitude d'archétypes pour boîtes d'emballages, si ce n'est plutôt clichés pour papier-peint dont le tableau se couvre, modèles pseudo-industriels, d'inspiration géométrique aussi bien que naturelle, qui ont fait les beaux jours de l'art déco.

Pour un peu, le thème du *Passage* pourra se lire désormais comme une citation fragmentaire d'un univers à couches multiples où matière et forme se superposent dans une confrontation corrosive. Pour reprendre les mots d'Arny Schmit, on dira que la «création peut aussi venir en détruisant». C'était vrai pour le plomb, attaqué par les oxydations provoquées par

l'acide, ça l'est encore pour les modèles du dessin dont les ulcérations et les trouées révèlent les couches multiples du geste de peinture. La silicone-même, qui forme sur la surface du tableau comme un treillis, joue de l'ambiguïté de sa texture, transparente et pourtant très résistante, protégée et mise à nu.

«Je considère, disait Jean Giono, que l'homme est très peu de chose, minuscule, très peu. Ce qu'il a découvert, même avec les découvertes des cinquante dernières années, c'est très peu de chose. C'est infime... Une espèce de petit frémissement sur une gelée glacée.» étonnante révélation d'une exposition signée Arny Schmit devenu presque le complice des mots de l'écrivain français, pour avoir prouvé qu'utiliser le mou et le sucré en peinture, ce n'est tout de même pas de la tarte!

\* Jusqu'au 11 décembre. Tél.: 23.61.656